

Rubrique « Meilleurs travaux étudiants »
du département Carrières sociales de l'IUT de Paris

Accueil de la page :
<<https://www.iut.parisdescartes.fr/metiers-du-social-socioculturel/meilleurs-travaux-etudiants-carrieres-sociales/>>

© 2019, Lory VILLECROZE / IUT de Paris

IUT Paris Descartes de l'Université Paris Descartes

Département Carrières Sociales

Formation initiale

2^e année

Option : Animation sociale et socioculturelle

Les Contes modifiés par Walt-Disney

Mémoire

Session 2018/2019

VILLECROZE Lory

Directeur de mémoire : POGNANT Patrick

IUT Paris Descartes de l'Université Paris Descartes

Département Carrières Sociales

Formation initiale

2^e année

Option : Animation sociale et socioculturelle

Les Contes modifiés par Walt-Disney

Mémoire

Session 2018/2019

VILLECROZE Lory

Directeur de mémoire : POGNANT Patrick

Remerciements

Je tiens simplement à remercier Walter Elias Disney pour avoir enchanté mon enfance et ses studios pour m'enchanter encore aujourd'hui.

Je remercie aussi ma mère de m'avoir appris la vérité sur les contes et de m'avoir instruite sur ce qu'ils étaient avant Disney ; sans elle, l'idée d'un tel mémoire n'aurait pas pu voir le jour.

Je tiens tout particulièrement à remercier, Jean-Christophe Roussel, mon instituteur de CE2, qui a pris sur son temps pour me relire et me conseiller, sans lui, je n'aurais pas pu produire un tel travail.

Même si je sais que mon cher directeur de mémoire ne voulait pas de remerciements, je le remercie de m'avoir accompagnée durant ces deux années de DUT qui ont parfois été très difficiles, notamment à cause de la distance avec ma famille.

Sommaire

INTRODUCTION.....	2
I. CONTES ET CONTES MODIFIÉS.....	4
1. L'HISTOIRE DES CONTES, UNE PRATIQUE TOUT D'ABORD ORALE.....	4
2. QU'ENTEND-ON PAR « CONTE MODIFIÉ » ?.....	5
3. CORPUS DES CONTES ÉTUDIÉS.....	6
3.1. <i>Résumés livresques</i>	6
3.2. <i>Les différents résumés filmiques</i>	18
II. LES STUDIOS DISNEY ET LE MARCHÉ DES CONTES.....	20
1. L'APPARITION DES STUDIOS DISNEY.....	20
2. POURQUOI BLANCHE-NEIGE ?.....	22
3. LE MARCHÉ ÉCONOMIQUE DE DISNEY AUJOURD'HUI.....	23
III. L'ANALYSE DES CONTES MODIFIÉS PAR DISNEY.....	25
1. DU CONTE PRINCEPS AU CONTE ÉDULCORÉ.....	25
1.1. <i>La petite sirène</i>	25
1.2. <i>Cendrillon</i>	27
1.3. <i>La belle au bois dormant</i>	28
1.4. <i>Blanche-neige</i>	29
1.5. <i>La belle et la bête</i>	31
1.6. <i>Hercule</i>	32
2. LE POURQUOI DES ÉDULCORATIONS ?.....	34
2.1. <i>Selon Walt-Disney</i>	34
2.2. <i>L'avis de Bruno BETTELHEIM</i>	35
3. REGARD CRITIQUE SUR LES ADAPTIONS DES CONTES PAR DISNEY.....	36
CONCLUSION.....	39
BIBLIOGRAPHIE.....	41
FILMOGRAPHIE.....	42
SITOGRAPHIE.....	44
ANNEXES.....	45

Introduction

Pour rédiger ce mémoire, il m'est venu l'idée de traiter des contes et plus particulièrement des contes que Walt-Disney a modifiés dans le but de les adapter en dessins animés ou même en films.

Il se trouve que petite fille, déjà, les films d'animation de Walt Disney¹ m'attiraient particulièrement et j'ai eu la chance de tous les voir ou presque. Aujourd'hui encore, cette attirance persiste, d'autant plus qu'en grandissant, j'ai fini par apprendre que les contes que j'affectionnais enfant, n'étaient pas tous la propriété de Walt Disney et que la plupart d'entre eux, étaient à l'origine des contes oraux et manuscrits transmis au fil des siècles.

Or, en plus de ne pas être à l'origine même de ces contes, il se trouve que Walt Disney s'est même octroyé le droit de modifier les histoires d'origine afin de les rendre moins funestes et moins tragiques... Prenons pour exemple mon dessin animé préféré de Walt Disney, *La Petite Sirène*² : dans sa version, *La petite sirène* épouse le prince, la méchante Sorcière est vaincue et l'histoire finie bien alors que dans le conte originel, écrit par Hans Christian Andersen³, la petite sirène ne pouvant obtenir l'amour de son prince, meurt et se transforme en écume de mer (avant de devenir fille de l'air).

Ayant appris cela, l'envie m'est venu de voir si d'autres films d'animation avaient été modifiés. Il s'est avéré que la plupart des contes « princiers » comme *Blanche Neige*⁴ ou *Mulan*⁵ ont eux aussi subi des modifications plutôt conséquentes. La question est maintenant de savoir pour quelles raisons Walt Disney a changé ces contes et ce que cela lui a apporté ? Était-ce des édulcorations

¹ Walter Elias Disney plus connu sous le nom de Walt-Disney, né le 5 décembre 1901 à Chicago et mort le 15 décembre 1966, connu en tant que producteur, réalisateur, scénariste, acteur et animateur américain de dessins animés. À l'origine de la célèbre souris Mickey Mouse.

² CLEMENTS, Ron, MUSKER, John, *La petite sirène (The Little Mermaid)*, Walt Disney Pictures, 1989, 83min.

³ Romancier, dramaturge conteur et poète danois, 1805-1875.

⁴ HAND, David, *Blanche-Neige et les sept nains (Snow White and the Seven Dwarfs)*, Walt Disney, 1938, 83 minutes.

⁵ BANCROFT, Tony, COOK, Barry, *Mulan*, Walt Disney Pictures, 1998, 84 minutes.

nécessaires pour permettre aux contes de prospérer ? J'espère pouvoir répondre à tous ces questionnements tout au long de ce mémoire de fin d'études.

Ainsi, il m'a paru logique de mettre en place la problématique suivante : en quoi les modifications apportées aux contes par Disney auraient permis leur réception par les nouvelles générations de XX^e siècle à aujourd'hui ?

Dans le but de répondre à cette problématique, j'ai pensé à l'articulation d'un plan en trois parties : d'abord définir les contes puis les contes modifiés par Disney ; ensuite, présenter le marché des contes pour les studios Disney ; enfin, porter un regard critique sur les contes modifiés par Disney.

I. Contes et contes modifiés

Dans cette première partie, je vais commencer par définir ce qu'est le conte traditionnel puis le conte modifié, notamment par les studios Disney. Enfin, sera présenté le corpus livresque et filmique sur lequel va s'appuyer ce mémoire.

1. L'histoire des contes, une pratique tout d'abord orale

Il est important de noter qu'avant d'être des contes manuscrits destinés à être lus et relus, les contes étaient issus d'une pratique orale qui avait pour but d'être racontés aux enfants et aux adultes comme des légendes, avec l'idée d'un aspect moral, parfois loin des happy ends. Il existait autant de versions que de gens pour les raconter, changeant l'homme en femme ou inversement, modifiant tantôt l'aboutissement ou le commencement de l'histoire.

Ainsi, dès le début du conte, la modification est une pratique courante mais la question est toujours la même : modifier oui, mais pourquoi ? Je vais traiter de ce point tout au long de ce mémoire.

Le conte est généralement court et vise à apporter un aspect très moralisateur, aux enfants notamment. Il s'adapte aux besoins d'une époque et au public qu'il vise. Tous les pays et toutes les civilisations ont produit des contes. Dans ce travail, je me limiterai aux contes ayant été repris par les studios de Walt Disney dans le but d'en faire des longs métrages.

Mais l'objet de ce mémoire, bien que traitant du conte, se porte plutôt sur le conte modifié et notamment par Walt Disney. Pourtant avant de parler de modifications que Disney a apportées à ces différents récits, il est essentiel d'évoquer ce qu'on entend par « conte modifié » et de se pencher un peu sur les modifications qui ont été faites avant que Walter Elias Disney décide d'apporter sa pierre à l'édifice.

2. Qu'entend-on par « conte modifié » ?

En passant d'une pratique orale à des œuvres manuscrites, des modifications sont déjà apportées. Ainsi, quand dans une version de Disney, les trois petits cochons sont sauvés du loup qui s'enfuit en courant, le fessier brûlé par une marmite pleine, dans des versions orales et ancestrales, les deux premiers cochons se font dévorer par le loup et le troisième finit par dévorer le loup quand celui-ci tombe dans la marmite.

Il est maintenant évident que la modification des contes fait son apparition bien avant Disney, des siècles avant, en passant d'une pratique orale à des œuvres manuscrites, des changements sont déjà apportés : le conte de *La belle au bois dormant* de Charles PERRAULT s'inspire d'une histoire bien plus terrible où, loin d'être face à une belle-mère Ogresse, la princesse se fait violer dans son sommeil et se réveille en accouchant de jumeaux. Il s'agit ici d'une tout autre version datant de 1634 qui se nomme alors *Le Soleil, La Lune et Thallie* écrit par Basile GIAMBATTISTA, soit soixante-trois ans avant la version de PERRAULT et cent soixante-dix-huit ans avant la version des Frères GRIMM. On peut observer ici qu'en plus de modifier un conte, on peut tout bonnement aller jusqu'à modifier le titre, tout en gardant une partie des principes de l'histoire originale.

De ce fait, quand je parle de « conte modifié », les professionnels, eux, parlent de « conte détourné ». Mais par là nous entendons tous : « Une histoire inspirée du conte original et qui s'éloigne de celui-ci plus ou moins fortement⁶. » Un conte modifié à l'écrit comme au cinéma, peut suivre la trame de l'histoire mais il peut aussi très bien s'inspirer seulement de petits éléments comme, par exemple avec *Shrek*⁷, pour lequel Dreamworks emprunte certains aspects de *La belle au bois dormant* ; mais loin d'une édulcoration, il s'agit ici d'une parodie. De plus ce long métrage d'animation met aussi en avant plusieurs contes comme *Les trois petits cochons*, *Le chaperon rouge*, *Cendrillon*...

⁶ MDELATTRE, *Lillelecturejeunesse*, « Le conte détourné et ses enjeux dans la littérature jeunesse », 5 février 2016 (page consultée le 14 février 2019), <<http://lillelecturejeunesse.fr/conte-detourne-enjeux-litterature-jeunesse>>.

⁷ ADAMSON, Andrew, JENSON, Vicky, *Sherk*, Dreamworks, 2001, 90 minutes.

Afin d'argumenter ma réflexion sur les modifications, il m'a fallu étudier plusieurs contes écrits, ainsi que des longs métrages de Walt Disney.

3. *Corpus des contes étudiés*

Étudier les changements opérés par les différents auteurs et réalisateurs, passe par une lecture de différents contes. Pour étoffer ce mémoire, j'ai choisi six contes.

3.1. Résumés livresques

Ce corpus réunit les six contes que j'ai lus afin d'étudier les manipulations qui ont été faites au cours des siècles.

Tout d'abord, le conte à l'origine de mon dessin animé préféré chez Walt Disney : *La petite Sirène*⁸ est un conte écrit par Hans Christian ANDERSEN. Dans cette histoire la petite sirène a six sœurs, élevées par leur grand-mère car leur mère est morte et leur père est le roi de la mer. Elles sont curieuses de découvrir le monde des hommes, et la grand-mère leur dit que le jour de leur 15/16 ans, chacune d'entre-elles pourra se rendre à la surface à la tombée du jour. Chacune raconte en détail aux autres ce voyage, la petite sirène est la dernière. Mais là où ses sœurs se lassent d'un paysage qu'elles ont vu tant de fois, elle est toujours plus curieuse. Les sirènes vivent trois cents ans mais quand elles meurent, tout s'arrête, alors que les hommes, si leur vie est moins longue, ont une âme éternelle. La petite sirène (elle n'a pas de nom) désire avoir une âme éternelle et sa grand-mère lui dit qu'une sirène ne peut en obtenir une que si un homme tombe amoureux d'elle et la marie devant un prêtre ; cependant, si l'homme ne l'aime pas en retour et en épouse une autre, la sirène se transformera en écume.

⁸ ANDERSEN, Hans Christian, *La petite sirène*, Paris : Magnard, coll. « Classiques et Patrimoine », 2017, 79 p.

La petite sirène sauve un prince d'une noyade et tombe amoureuse de lui ; elle pense que, grâce à lui elle pourra obtenir une âme éternelle. Elle le ramènera sur la côte, près d'un couvent et, quand il se réveillera, une fille du couvent lui viendra en aide, tandis que la petite sirène partira se cacher en voyant les hommes. Loin de lui, elle déprime et finit par demander à une sorcière de la munir de jambes. En échange, la sorcière va lui couper la langue et elle va la prévenir que ce qu'elle souhaite ne se réalisera sûrement jamais, que la transformation de sa queue de sirène en jambes va être atrocement douloureuse et que tous les pas qu'elle fera la feront souffrir et saigner. Le prince appréciera la petite sirène mais il est amoureux d'une autre, celle qu'il aura vue à son réveil près du couvent après la tempête. Mais il ne pense jamais pouvoir la revoir et la petite sirène espère qu'il finira par l'épouser car il lui dit souvent qu'elle ressemble beaucoup à cette jeune fille. Mais le prince retrouvera et épousera cette jeune fille. La petite sirène sait alors qu'elle va se transformer en écume mais ses sœurs vont échanger leurs belles chevelures contre un poignard avec lequel la princesse devra tuer le prince et quand le sang coulera sur ses pieds, ses jambes redeviendront une queue de sirène. Mais elle décide de ne pas tuer le prince et se jette à la mer ; cependant, au lieu de se transformer en écume elle rejoint les filles de l'air qui se doivent d'apporter des bienfaits aux autres, elles vivent trois cents ans comme les sirènes et si elles apportent assez de bienfaits sur terre, elles ont droit à une âme éternelle. En se sacrifiant, la petite sirène a gagné le droit de les rejoindre et de pouvoir gagner son âme éternelle.

Parlons maintenant de *Cendrillon*⁹. Dans la version de Charles PERRAULT, *Cendrillon* est une jeune fille dont le père se remarie à une femme très hautaine qui a deux filles ; elles traitent la fille du Gentilhomme comme une bonne à tout faire et la surnomment Cucendron car elle est toujours assise dans les cendres de la cheminée. C'est la plus jeune de ses demi-sœurs – elle est aussi la plus gentille – qui la surnommera Cendrillon. Le père laisse sa nouvelle femme et ses belles-filles maltraiter sa propre fille sans rien dire car il est dominé. Un

⁹ PERRAULT, Charles, *op. cit.*

jour, le prince invite les filles du royaume à un bal. Cendrillon, malgré les moqueries de ses demi-sœurs, les aide de bon cœur à se préparer pour ce jour, en les coiffant, en les conseillant sur leurs habits... Très triste de ne pas pouvoir se rendre au bal, elle pleure et sa marraine (elle la connaît déjà), une fée, transforme une citrouille en carrosse, des souris en chevaux, un rat en cocher et des lézards en laquais. Les vilains habits de Cendrillon sont changés en magnifiques habits de soirée et elle a le droit de se rendre au bal, à la condition d'être rentrée à minuit. Au bal, elle danse avec le prince qui est subjugué par sa beauté, elle discute avec ses demi-sœurs qui ne la reconnaissent pas ; elle leur offre même des oranges et des citrons que le prince lui a donnés. Elle rentre avant minuit et quand ses demi-sœurs lui racontent la venue d'une magnifique princesse, Cendrillon fait comme si elle ne savait rien. Le lendemain-soir, sa marraine l'aide à se rendre de nouveau au bal mais dans l'action Cendrillon ne se rend compte au dernier moment que minuit approche. Quand elle passe les portes du château, ses habits redeviennent des guenilles et elle laisse derrière elle une de ses pantoufles de verre. Afin de retrouver sa princesse, le prince enverra un homme essayer à toutes les jeunes filles cette pantoufle ; les sœurs de Cendrillon ne se doutent de rien mais quand elle propose d'essayer à son tour la pantoufle, elle lui va parfaitement. Ces sœurs la supplient alors de pardonner leur comportement, ce qu'elle fera, les invitant même à vivre au château et les mariant avec des nobles.

Les contes de PERRAULT ont la particularité de toujours renfermer une morale écrite ; celle de *Cendrillon*¹⁰ dit que l'éducation et la bonté sont des qualités qui ne sont pas innées comme la beauté et qu'il est important d'avoir un parrain ou une marraine pour pouvoir nous porter vers le haut.

Le même conte se trouve dans le recueil des frères GRIMM. Dans leur version, *Cendrillon*¹¹ est l'enfant d'un homme riche dont la femme tombe gravement malade ; sentant que sa fin est proche, elle dit à sa fille : « Chère enfant, reste pieuse et bonne, alors le bon Dieu te viendra toujours en aide, et moi du

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ GRIMM, Jacob, GRIMM, Wilhelm, *Contes*, Paris : Gallimard, coll. « Folio Classique », 2017, 416 p.

haut du ciel je te regarderai et je veillerai sur toi¹². » ; puis elle meurt et l'enfant se recueille tous les jours sur sa tombe. Le père prend une nouvelle épouse qui avait deux filles. Et c'est à ce moment que les tourments de Cendrillon commencent. On lui enlève ses robes pour la vêtir comme une souillon, ses demi-sœurs se moquent d'elle et elle devient la servante de la maison. Le nom de Cendrillon vient du fait que pour se réchauffer pendant son sommeil, l'enfant est obligée de dormir près du foyer, dans les cendres.

Un jour où le père doit partir à la foire, il demande à ses belles-filles et à sa fille ce qu'elles veulent qu'il leur ramène. Tandis que les deux premières réclament habits et pierres précieuses, Cendrillon, elle, demande la première branche qui fouettera le chapeau de son père. Quand son père la lui ramène, elle la plante sur la tombe de sa mère et pleure tellement qu'elle arrose le rameau qui grandit et devient un bel arbre. « Trois fois par jour, Cendrillon allait pleurer et prier sous son arbre, et chaque fois un petit oiseau blanc y venait, et quand elle exprimait un souhait, l'oiseau faisait tomber entre ses mains ce qu'elle avait souhaité¹³. »

Vient le moment où le roi organise une fête qui durera trois jours et y invite toutes les plus belles filles du royaume afin de trouver une femme à son fils. Cendrillon aimerait s'y rendre ; feignant la gentillesse, sa marâtre lui fait la promesse de la laisser partir au bal si elle arrive à récupérer toutes les lentilles qu'elle avait versées dans les cendres. Avec l'aide de ses amis les oiseaux, Cendrillon réalise la tâche. Cependant, la marâtre la fait recommencer avec plus de lentilles et quand elle y parvient une deuxième fois, lui dit qu'elle ne viendra quand même pas avec elles.

Cendrillon est très triste et prie sous son arbre ; les oiseaux lui offrent robe et pantoufles et elle peut se rendre au bal. Personne ne peut douter de son identité tant elle est belle. Elle danse avec le prince jusqu'au soir mais rentre avant que le prince la raccompagne chez elle. Le deuxième jour, le charme opère à nouveau. Le troisième jour, Cendrillon se rend à nouveau au bal mais dans sa hâte pour s'échapper, elle perd une pantoufle. Le prince, pour la retrouver, décide

¹² GRIMM, Jacob, GRIMM, Wilhelm, *op. cit.*, p. 96.

¹³ *Ibid.*, p. 98.

de faire essayer la pantoufle à toutes les jeunes filles du royaume. Arrivé chez le père de Cendrillon, il la fait essayer à la première des demi-sœurs. Mais comme le pied ne rentre pas, sa mère lui ordonne de se couper l'orteil, car « une fois Reine, on n'a pas besoin de marcher ». Le prince, pensant que c'est sa promise, part avec elle sur son cheval mais quand il passe devant l'arbre, les oiseaux murmurent : « Tour nou touk, tour nou touk, sang dans la pantouk, le soulier est trop petit, la vraie fiancée est encore au logis¹⁴. » Après avoir vérifié, le prince ramène la première des demi-sœurs et fait essayer la pantoufle à la deuxième qui ne réussit pas non plus à rentrer son pied ; sa mère lui ordonne de se couper le talon car « une fois Reine on n'a pas besoin de marcher ». Le prince, trompé à nouveau, part avec elle mais les oiseaux dénoncent la supercherie une fois de plus. Il revient alors au logis et demande au père s'il a encore une fille ; le père répond : « Non [...] mais j'ai encore de ma défunte femme une petite bête de Cendrillon¹⁵. » Le prince ordonne qu'on la fasse venir et lui essaye la pantoufle ; toute la famille est horrifiée quand on comprend que la princesse tant recherchée est Cendrillon. Le prince l'emmène sur son cheval et les oiseaux valident l'identité de la jeune fille. Quand les noces sont célébrées, les deux demi-sœurs essaient de s'attirer les bonnes grâces de Cendrillon mais sur le chemin de l'église des colombes leur crèvent les yeux. Elles sont punies pour leur méchanceté.

Ici pas de morale écrite, mais une fin bien plus sanglante.

Charles PERRAULT a aussi écrit une des nombreuses versions de *La belle aux bois dormant*¹⁶. Un roi et une reine n'arrivent pas à avoir d'enfant, mais un jour la reine donne naissance à une fille (dont on ne connaît pas le nom). Les sept fées du royaume invitées pour célébrer la naissance (baptême) reçoivent des étuis d'or massif. Mais la plus vieille fée n'a pas été conviée car on la pensait morte ou ensorcelée ; on lui met un couvert mais on ne lui a pas fait fabriquer d'étui d'or massif pensant qu'on la méprise, elle dit qu'elle jettera un sort à la princesse. Mais une des fées l'entend et décide de se cacher pour passer en

¹⁴ *Ibid.*, p. 104.

¹⁵ *Ibid.*, p. 105.

¹⁶ PERRAULT, Charles, *op. cit.*

dernier et pouvoir au mieux contrer le mauvais sort. Ainsi la princesse devra se piquer la main sur un fuseau (pas d'âge précis) et mourir mais, après l'intervention de la dernière fée, celle-ci ne mourra pas mais tombera dans un sommeil profond qui durera cent ans et sera réveillée par un prince. Le roi demande à ce que tout le monde arrête d'utiliser des fuseaux mais un jour, autour de l'âge de quinze ans, alors que la princesse se promène dans une des maisons de plaisance du roi et de la reine, elle rencontre une vieille dame qui n'avait pas entendu parler de cette restriction et qui est en train de filer au fuseau et la princesse finit par s'y percer la main. La fée qui l'avait sauvée va alors endormir tout le royaume sauf ses parents pour ne pas qu'elle soit dépaysée à son réveil. Le château est maintenant entouré d'arbres et de ronces ; un prince entend parler de l'histoire de la princesse (qui est à ce moment perçue comme une légende) et décide de s'y rendre ; quand il arrive devant l'épaisse forêt qui entoure le palais, celle-ci s'ouvre pour le laisser passer. La princesse se réveille ainsi que tout le château.

Les nouveaux amants se marient mais les parents du prince ne le sauront pas, car la mère du prince est une ogresse que le roi n'avait épousée que pour ses biens. Le prince et la princesse ont deux enfants, l'Aurore (une fille) et le Jour (un garçon) et, à la mort de son père, le prince emmène sa femme et ses enfants dans son royaume. Le nouveau roi doit se rendre à la guerre et pendant ce temps, sa mère demande à son maître d'hôtel de tuer ses petits-enfants et sa belle-fille pour les manger. Le maître d'hôtel feint la reine et cache la jeune femme et ses enfants chez lui. Mais un jour l'ogresse découvre la supercherie et demande à ce qu'on amène une grande cuve au milieu de la cour et qu'on y mette des vipères, des crapauds, des couleuvres et des serpents pour y jeter le maître d'hôtel et sa famille mais aussi sa belle-fille et ses petits-enfants. Heureusement, son fils le roi rentre plus tôt de la guerre et demande ce que signifie cet affreux spectacle ; enragée, la mère se jette elle-même dans la cuve et y est dévorée.

Dans ce conte, une morale clôt aussi l'histoire, disant qu'on peut attendre quand on est vraiment amoureux, même si dans son cas à elle attendre cent ans est vraiment très long. Cependant, il est aussi dit qu'il n'est pas normal de faire attendre quelqu'un comme cela.

Ce conte a aussi été repris par les frères GRIMM en 1812. Dans leur version de *La belle aux bois dormant*¹⁷, l'histoire commence avec des souverains qui n'arrivent pas à avoir d'enfant. Un jour, une grenouille annonce à la reine, que dans un an, elle aura une fille. Et un an plus tard naît la princesse. Pour célébrer sa naissance, une grande fête est donnée. Le royaume compte treize sages-femmes mais les souverains ne possèdent que douze assiettes d'Or à offrir à ces dames et une des sages-femmes doit rester chez elle. Celles qui sont présentes offrent à la princesse des dons merveilleux : beauté, vertu, richesse, etc. Mais quand la onzième finit de bénir l'enfant, la treizième qui n'avait pas pu être invitée surgit et jette un maléfice à l'enfant : « Dans sa quinzième année, la princesse se piquera avec un fuseau et tombera morte¹⁸. » ; puis elle disparaît. La douzième des sages-femmes, qui n'avait pas encore pu formuler de souhait, modifie le sortilège et transforme la mort en un sommeil de cent ans. Le roi, qui veut protéger sa fille, ordonne de faire brûler tous les fuseaux du royaume. L'année de son quinzième anniversaire, alors que ses parents se sont absentés, la princesse part à la découverte du château jusqu'à un donjon où elle voit une vieille dame en train de filer. Comme le disait l'enchantement, elle se pique le doigt et tombe dans le sommeil. La douzième sage-femme, avertie, revient au château afin d'endormir tous ses habitants et les parents de la princesse. Au fil des années une haie d'épines pousse tout autour du château. Durant cent ans, bon nombre sont les princes qui essaient de passer la forêt d'épines, ayant entendu parler de la légende de la Belle au bois dormant, mais ils périssent. Jusqu'à ce qu'un prince bien décidé à aller voir cette princesse, décide de franchir la haie malgré la promesse d'une mort certaine. Cependant, cent ans se sont écoulés et la princesse doit maintenant se réveiller. Le prince franchit la haie, parcourt le château encore endormi jusqu'à la Princesse et à peine a-t-il posé ses lèvres sur les siennes qu'elle se réveille. Le château entier commence à s'éveiller et on célèbre les noces du prince et de la Belle au bois dormant. Ils vivent heureux jusqu'à la fin des temps.

¹⁷ GRIMM, Jacob, GRIMM, Wilhelm, *op. cit.*

¹⁸ *Ibid.*, p. 139.

Les frères GRIMM ont aussi écrit le conte de *Blanche-Neige*¹⁹. L'histoire commence au milieu de l'hiver quand la reine, qui était en train de coudre en regardant par une fenêtre dont le cadre est noir ébène, se pique le doigt avec son aiguille et fait tomber trois gouttes de sang à terre ; elle exprime alors le souhait d'avoir « une enfant aussi blanche que la neige, aussi rouge que le sang et aussi noire que le bois de ce cadre²⁰ ». Quelque temps après, elle donne naissance à cette enfant ; elle est si blanche qu'on la nomme Blanche-Neige. À la suite de l'accouchement, la Reine meurt. Un an plus tard, le roi se remarie avec une femme très belle, qui possède un miroir magique, qu'elle questionne de la sorte : « Petit miroir, petit miroir chéri, quelle est la plus belle de tout le pays²¹ ? » et le miroir lui répond toujours : « Madame la reine, vous êtes la plus belle de tout le pays²² » jusqu'au jour où Blanche-Neige a sept ans et où le miroir répond à sa reine : « Madame la reine, vous êtes la plus belle ici, mais Blanche-Neige est mille fois plus jolie²³ ». Cela fait entrer la reine dans une grande jalousie, à tel point qu'elle engage un chasseur afin de tuer l'enfant dans les bois ; elle lui demande de ramener son foie et ses poumons pour preuve. Le chasseur emmène Blanche-Neige mais ne la tue point, ébloui par sa beauté ; il la laisse s'enfuir, pensant que les bêtes sauvages se chargeront de la dévorer. Il tue un jeune marcassin dont il prend le foie et les poumons et les ramène à la reine. Satisfaite, elle demande à son cuisinier de faire cuire les organes pour les manger. Cependant, Blanche-Neige, toujours vivante, entre dans la forêt et court toute la nuit jusqu'au moment où elle arrive dans une maisonnette appartenant à sept nains. Ceux-ci accueillent Blanche-Neige ; en échange, elle doit tenir la maison, préparer à manger, faire la couture, etc. Au moment de partir travailler, ils font promettre à Blanche-Neige de ne jamais ouvrir la porte à des inconnus. La reine finit par découvrir la supercherie, elle se déguise et se rend à la bâtisse afin de tuer elle-même l'enfant. À sa première tentative, elle tente d'étouffer Blanche-Neige avec un lacet en le serrant tellement fort que la jeune fille ne peut plus respirer

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ *Ibid.*, p. 144.

²¹ *Ibid.*, p. 145.

²² *Ibid.*

²³ *Ibid.*

puis elle part, pensant avoir réussi son forfait. À sa deuxième tentative, la reine fabrique un peigne empoisonné et se déguise à nouveau, réussissant à gagner la confiance de l'enfant. Une fois son œuvre accomplie, elle part. Quand la reine comprend qu'une fois de plus Blanche-Neige a survécu, elle entre dans une colère noire et empoisonne une pomme, qui a une jolie apparence afin que l'enfant ne se doute de rien. Une nouvelle fois elle se déguise et se rend à la maison des nains retrouver l'enfant. Et une nouvelle fois Blanche-Neige, naïve, laisse entrer la vieille dame, croque un morceau de la pomme et tombe morte. Cette fois-ci, le miroir en est sûr, elle est de nouveau la plus belle du pays. Si les deux premières fois, les nains étaient arrivés à temps pour sauver l'enfant, la troisième fois il était trop tard. Ravagés par la tristesse, ils la pleurent longtemps ; ils veulent l'enterrer, mais elle est encore si belle qu'il est impossible pour eux de la mettre sous terre. Ils lui construisent alors un cercueil de verre transparent, l'y allongent et cachent le cercueil dans la montagne. Blanche-Neige reste longtemps dans ce cercueil de verre jusqu'à ce qu'un jour, un fils de roi la découvre et demande aux nains de récupérer le cercueil. Au départ les nains refusent mais, devant l'insistance du jeune prince, ils ont pitié et acceptent. Des serviteurs du prince prennent le cercueil sur leurs épaules mais en chemin ils trébuchent ; par la secousse, la pomme que Blanche-Neige avait avalée sort de sa bouche et elle se réveille, ressuscitée. En un regard, Blanche-Neige et le prince tombent amoureux et décident de se marier. Ils invitent la méchante marâtre aux noces. Quand la reine comprend que la nouvelle reine est Blanche-Neige, elle prend peur et ne veut pas se rendre à la noce. Mais sa curiosité l'emporte. Une fois arrivée, elle doit porter des chaussures de fer forgé chauffées à blanc et danser jusqu'à ce que mort s'ensuive.

J'ai aussi étudié le conte de *La belle et la bête*²⁴ écrit par Jeanne-Marie LEPRINCE DE BEAUMONT. Ce conte parle d'un marchand très riche qui avait six enfants, trois filles et trois garçons. Ses deux filles aînées bien que très belles, étaient très orgueilleuses. Quant à la cadette, c'était une enfant simple et d'une

²⁴LEPRINCE DE BEAUMONT, Jeanne-Marie. *La belle et la bête et autres contes*, Paris : Magnard, coll. « Classiques et Patrimoine », 2016, 75 p.

beauté sans pareille, ce qui lui valut le surnom de belle enfant ; au fil des années, ce nom resta et elle se fit nommer Belle. En grandissant grand nombre d'hommes voulurent l'épouser mais elle désirait rester auprès de son père. Ses sœurs étaient très jalouses. Un beau jour, le Marchand ayant perdu ses biens, il emmena ses enfants à la campagne dans la seule maison qu'il possédait encore. Ses fils travaillèrent au champ avec lui. Belle se levait aux aurores pour tenir la maison et préparer le repas tandis que ses sœurs ne se levaient qu'à dix heures et erraient sans but. Un jour, le marchand apprit qu'un bateau contenant des biens à lui venait d'accoster. Il partit en demandant à ses filles ce qu'elles voulaient qu'il leur ramène. Tandis que les aînées demandèrent robes et bijoux, Belle ne voulut qu'une rose. L'homme ne put pas récupérer ses biens et repartit aussi pauvre qu'il était en arrivant. Sous la neige, il finit par se perdre et arriva au pied d'un grand château. Il ne vit personne mais il put manger à sa faim, se réchauffer, dormir et le lendemain matin, il découvrit des habits neufs et chauds à la place des siens. Il décida de rentrer chez lui. En partant, il croisa un rosier et coupa une branche pleine de roses pour Belle. C'est à ce moment-là que la Bête surgit en l'accablant de reproches : « Vous êtes bien ingrat, lui dit la Bête d'une voix terrible : je vous ai sauvé la vie en vous recevant dans mon château et, pour ma peine, vous me voler mes roses que j'aime mieux que toute chose au monde : il vous faut mourir pour réparer votre faute. Je ne vous donne qu'un quart d'heure pour demander pardon à Dieu²⁵. » Quand l'homme expliqua qu'il avait pris ses roses pour sa fille et ne voulait pas l'offenser, la Bête lui proposa de repartir et de lui ramener une de ses filles pour mourir à sa place. L'homme refusa et promit de revenir. Il rentra chez lui et annonça à ses enfants la nouvelle. La Belle décida de partir avec lui malgré son désaccord et de se sacrifier. Le marchand ramena Belle et la Bête leur laissa une nuit ensemble ; puis l'homme dut repartir. La Belle pleura son départ puis erra dans le château, pensant que le soir, la Bête la dévorerait. Ce ne fut pas le cas et la Bête fit de la Belle la maîtresse de maison. La Bête rejoignait Belle tous les soirs à neuf heures pour discuter, et tous les soirs elle lui demandait de l'épouser. Belle refusait à chaque fois. Un jour, le père de

²⁵*ibid.*, p. 14.

Belle tomba malade, ce qu'elle sut grâce à un miroir magique, et la Bête accepta de laisser partir la jeune fille qui promet de revenir dans huit jours. Mais les sœurs de Belle, toujours aussi jalouses qu'elle soit plus heureuse qu'elles, feignirent la tristesse pour la faire rester pensant que la Bête la punirait. Belle accepta de rester huit jours de plus, mais la nuit du dixième jour elle vit en rêve la Bête mourant de chagrin dans son rêve et décide de rentrer. Elle découvrit la Bête inanimée et prit peur. Elle lui demanda de rester en vie pour pouvoir l'épouser. À ce moment, le château se transforma, et la Bête redevint un beau prince. Il expliqua à la jeune fille avoir été transformé par une fée, et que son sort ne pouvait être levé que si une femme acceptait de l'aimer pour sa vertu et non pour sa beauté et son esprit. Dans le château Belle retrouva sa famille et la fée, qui transforma ses sœurs de Belle en statue de pierre afin qu'elles soient spectatrices de son bonheur tant leurs cœurs étaient remplis de noirceur. Elles ne pourraient se retransformer qu'après avoir avoué leurs fautes.

Afin de changer du conte princier, j'ai aussi voulu étudier non pas un conte mais une légende, celle des *Douze travaux d'Hercule*²⁶ raconté par Isabelle PANDAZOPOULOS. Cette légende parle d'Hercule ; pourtant, le nom d'Hercule ne fit son apparition qu'avec les Romains. Au temps de la Grèce antique, ce héros se nommait Héraclès. Fils de Alcène, Héraclès était l'enfant de Zeus, le dieu des dieux. Celui-ci, amoureux fou de la dame, avait pris l'apparence de son futur mari, Amphitryon, afin de la séduire. Quand les deux comprirent la supercherie, il était déjà trop tard et naquit de cette union Héraclès, fils de Zeus, et Iphiclès, fils d'Amphitryon. Quand ils étaient bambins, Amphitryon voulut savoir lequel était son véritable fils. Il enferma deux serpents dans leur chambre et Héraclès les tua à mains nues et protégea son frère. Amphitryon comprit qu'il aimerait les deux comme ses fils et promit d'obéir à Zeus en fournissant à Héraclès les meilleurs enseignements. Héraclès, quant à lui, n'apprit la nouvelle qu'à l'âge de dix-huit ans après que, dans un excès de colère, tuant son professeur, son père l'ait banni pendant quatre ans de Thèbes. Cependant, Héra, furieuse et

²⁶ PANDAZOPOULOS, Isabelle, *Les douze travaux d'Hercule*, Paris : Gallimard Jeunesse, coll. « Folio Junior », 2013, 158 p.

incroyablement jalouse de la nouvelle trahison de son époux, décida de faire vivre l'enfer à Héraclès. Après avoir fait en sorte de manipuler l'accouchement de sa mère pour que son cousin naisse avant lui et qu'il n'hérite pas du trône, elle rendit l'homme fou, au point qu'il en tua sa femme Mégara et ses deux enfants. Héraclès crut qu'il s'agissait d'une punition pour avoir refusé d'obéir à son cousin Eurysthée et d'effectuer les douze travaux qu'il lui avait donnés à accomplir pour récupérer le trône.

Ainsi, il partit et durant dix longues années, il accomplit ce qu'on nommera plus tard « les douze travaux d'Hercule ». Il a vaincu le lion de Némée et pris sa peau pour preuve (il la portera comme un manteau tout le long de l'histoire) ; enfermé dans une grotte ce qu'il restait de l'Hydre de Lerne ; a capturé le sanglier d'Érymanthe ; puis, amené la biche aux cornes d'or jusqu'à Eurysthée ; a fait fuir les oiseaux du lac Stymphale ; a nettoyé les écuries d'Augias ; a capturé vivant le taureau du roi Minos ; a dompté les juments de Diomède ; a récupéré la ceinture d'Hippolyte, reine des Amazones ; a ramené à Eurysthée les milles bœufs de Géryon ; a récupéré les pommes du jardin des Hespérides ; et, pour finir, il a pris le chien Cerbère de Hadès. Après dix ans de labeur, il fut donc sacré roi de Mycènes. Mais durant son voyage aux enfers, il promit à Méléagre d'aller dire à sa sœur Déjanire combien il l'aimait et de la protéger. S'ennuyant au palais, il partit pour Calydon. Il finit par tomber amoureux de la belle l'épousa ; il eut avec elle un fils, qu'ils nommèrent Hyllos. Héraclès voulut présenter sa nouvelle famille à sa mère. Mais sa nouvelle femme était très jalouse et en visite à Trachis, elle imbiba la tunique de son mari avec ce qu'elle pensait être un filtre d'amour et qui en fait n'était autre que le sang de l'Hydre qui brûla Héraclès. Morte de honte, elle se jeta par la fenêtre et Héraclès fut conduit par Hermès dans l'Olympe.

Pour mener à bien ce mémoire, après ces lectures, Il m'a fallu étudier les longs métrages réalisés par Walter Elias Disney à partir des contes revisités ci-dessus.

3.2. Les différents résumés filmiques

Ainsi des différents contes et légendes cités précédemment, Walter Elias Disney en a fait des longs métrages d'animation.

Je vais donc mettre en lumière les brefs résumés des six longs métrages étudiés pour ce mémoire et l'analyse des différences entre les contes et les dessins animés sera fait dans le troisième partie de cet écrit.

Le dessin animé de *La petite Sirène*²⁷ se déroule de la façon suivante :

Malgré l'interdiction de son père, le roi Triton, Ariel, la petite sirène, ne peut résister à la tentation d'aller à la rencontre d'un monde inconnu, celui des humains. Accompagnée de Polochon, elle gagne la surface de l'océan et s'approche d'un grand navire où est donnée une grande fête en l'honneur du prince Éric, dont elle tombe immédiatement amoureuse. Une terrible tempête se lève et le prince est projeté par-dessus bord. Ariel le sauve de la noyade, le dépose sur le continent puis disparaît. Mais elle ne réussit pas à oublier le prince²⁸.

Dans celui de *Cendrillon*²⁹ l'histoire parle de :

Cendrillon, servante de sa marâtre et de ses demi-sœurs reçoit un jour la visite de sa marraine fée qui la pare d'une robe de princesse à l'occasion d'une réception donnée par le prince. N'ayant que la permission de minuit, elle s'enfuit et perd une pantoufle de verre. Le prince tombé amoureux tentera de la retrouver grâce à cette pantoufle oubliée, trop petite pour un pied ordinaire³⁰.

Dans le long métrage de *La belle au bois dormant*³¹ :

La princesse Aurore, victime d'un sort que lui a jeté la sorcière Maléfique, s'est endormie d'un profond sommeil dont le seul baiser d'un prince peut l'éveiller. Ses marraines, les fées Pimprenelle, Flora et Pâquerette, unissent leurs pouvoirs magiques pour aider le vaillant prince Philippe à combattre le redoutable dragon, gardien du château où dort Aurore³².

²⁷ CLEMENTS, Ron, MUSKER, John, *La petite sirène (The Little Mermaid)*, op. cit.

²⁸ ALLOCINÉ, *La petite sirène*, s. d. (page consultée le 17 mai 2019), <http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=18115.html>.

²⁹ GERONIMI, Clyde, LUSKE, Hamilton, JACKSON, Wilfred, *Cendrillon (Cinderella)*, Walt Disney Pictures, 1950, 75min.

³⁰ ALLOCINÉ, *Cendrillon*, s. d. (page consultée le 17 mai 2019), <http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=38826.html>.

³¹ CLARK, Les, GERONIMI, Clyde, LARSON, Éric, REITHERMAN, Wolfgang, *La belle au bois dormant (Sleeping Beauty)*, Walt Disney Pictures, 1959, 75min.

³² ALLOCINÉ, *La belle au bois dormant*, s. d. (page consultée le 17 mai 2019), <http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=2590.html>.

Dans le dessin animé de *Blanche-neige et les sept nains*³³ :

Blanche Neige est une princesse d'une très grande beauté, ce qui rend jalouse sa belle-mère. Celle-ci demande quotidiennement à son miroir magique de lui dire qu'elle est la plus belle ; mais un jour, le miroir affirme que la plus belle femme du royaume est Blanche Neige. La reine décide alors de la tuer mais le garde chargé de cette tâche ne trouve pas le courage et abandonne Blanche Neige dans la forêt. Perdue, à bout de force, elle échoue dans une maison où habitent sept nains³⁴.

Dans celui de *La belle et la bête*³⁵ :

Belle est une jeune fille sensible et imaginative, qui passe ses journées plongées dans la lecture et qui repousse obstinément les avances de Gaston, un bellâtre musclé et vaniteux. Seul Maurice, son père, un inventeur farfelu, compte dans sa vie. Un jour que ce dernier se perd dans la forêt, il doit se réfugier dans un château pour échapper à une meute de loups. Irrité par son intrusion, le maître des lieux, une Bête gigantesque et terrifiante, le jette dans un cachot. Pour sauver son père, Belle accepte d'être retenue prisonnière à sa place³⁶...

Dans le long métrage d'*Hercule*³⁷ :

Dans la Grèce antique, alors que la fête bat son plein et que les fées se penchent sur le berceau d'Hercule, fils de Zeus, Hadès, seigneur des enfers, ronge son frein. En consultant les Moires, il apprend que les planètes lui seront favorables dans dix-huit ans. Pour gouverner l'Olympe, il lui suffira de libérer les Titans, jadis emprisonnés par Zeus, après avoir éliminé le seul dieu capable de le tenir en échec : Hercule³⁸.

Afin de pouvoir parler des adaptations de Walter Elias Disney, il est crucial de replacer historiquement cet homme et son studio pour comprendre sa démarche ; c'est l'objet de la deuxième partie de ce mémoire.

³³ HAND, David, *Blanche-neige et les sept nains (Snow White and the Seven Dwarfs)*, op. cit.

³⁴ ALLOCINÉ, *Blanche-neige et les sept nains*, s. d. (page consultée le 17 mai 2019), <http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=27524.html>.

³⁵ TROUSDALE, Gary, WISE, Kirk, *La belle et la bête (Beauty and the Beast)*, Walt Disney Pictures, 1992, 87min.

³⁶ ALLOCINÉ, *La belle et la bête*, s. d. (page consultée le 17 mai 2019), <http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=7229.html>.

³⁷ CLEMENTS, Ron, MUSKER, John, *Hercule (Hercules)*, Walt Disney Pictures, 1997, 91min.

³⁸ ALLOCINÉ, *Hercule*, s. d. (page consultée le 17 mai 2019), <http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=8453.html>.

II. Les studios Disney et le marché des contes

Cette seconde partie va s'articuler en trois temps : il s'agira d'abord de faire le genèse des studios Disney, ensuite de s'intéresser au premier long métrage de Walt Disney, et enfin de voir ce que représente aujourd'hui l'empire Disney.

1. L'apparition des studios Disney



Walt Disney
WEHEARTIT, s. a., s. d., s. l., photo découverte par Gissele (page consultée le 25 mai 2019),
<<https://weheartit.com/entry/324047094>>.

Après avoir visionné le documentaire bibliographique sur Walt Disney³⁹, j'ai pu en apprendre plus sur le personnage et son histoire, de sa naissance jusqu'à la création des studios.

³⁹ ABSOUTS, Jean-Pierre, *Walt Disney : L'homme au-delà du mythe*, 2001, 129 min.

Walter Elias Disney, fils de Flora et de Elias Disney est né en 1901 à Chicago. Il avait trois frères aînés, un petit frère et une petite sœur. Déjà très jeune il était fasciné par les principes de l'animation et il étudiait tous les livres qui en parlaient. Dans les années 1920, le court métrage fit son apparition dans les salles de cinéma aux États-Unis et notamment dans la ville de New York. Ainsi Walter décida d'acheter sa première caméra et de commencer à tourner des courts métrages à l'arrière de sa maison. Il s'agissait de petits courts métrages humoristiques qu'il appellera « *Laughtrapes* » (« rigologrames »). Ce furent les débuts de Walt Disney. Nombre de ses copains se mirent à dessiner avec lui afin de les produire.

Un jour, l'idée lui viendra d'intégrer un personnage réel dans l'animation ; il s'agissait alors d'une petite fille et il appellera cela les « *Alice cartoon* ». Il partira vers Hollywood dans le but de devenir réalisateur mais aucun studio ne voulut de lui. Au début, Walter ne voulait plus produire des dessins animés car il ne pensait pas pouvoir concurrencer les grands studios d'Hollywood. Mais, personne ne voulant l'engager, il envoya une lettre avec le scénario des « *Alice cartoon* » non terminé à une distributrice de dessins animés du nom de Margaret Winkler. Après qu'elle lui ait répondu, il rappela alors son frère qui était hospitalisé pour tuberculose en lui disant qu'il avait besoin de lui (Roy ne fera jamais de rechute)⁴⁰. Ce fut ainsi que naquit la société : *Disney Brothers Studios*, le 16 octobre 1923⁴¹. Quand Margaret épousa Charles Mins, celui-ci reprit l'affaire et se montra beaucoup plus sévère qu'elle. Il commanda à Walter une série entièrement animée et mit fin aux « *Alice cartoon* ». Walter créa donc le lapin Oswald. Cependant, Mins subtilisa le personnage à Walt Disney et il en avait le pouvoir puisqu'à l'époque, c'était le distributeur qui possédait tous les droits.

Walter apprit cela et dit à sa femme Flora qu'il lui fallait un nouveau personnage, que ce serait une souris et qu'il voulait l'appeler Mortimer. Mais sa femme n'aima pas le nom et lui proposa d'appeler la souris : Mickey.

Quand cette souris fit son apparition au cinéma, c'était aussi la naissance du son de l'animation. Aucun dessin animé n'était aussi bien en adéquation avec

⁴⁰ ABSOUTS, Jean-Pierre, *op. cit.*

⁴¹ GALLOIS, Fanny, « Bienvenue dans le monde (pas si) merveilleux de Disney », *Peuples solidaires*, octobre 2008, 29 p.

le son que ceux de Walter Elias Disney. Ce fut Walter lui-même qui incarna la première voix de Mickey⁴².

Mickey encore aujourd'hui est l'emblème de Walt Disney ; toutefois, Walter Elias ne s'arrêta pas là : il avait pour projet des longs métrages d'animation.

2. Pourquoi Blanche-Neige ?

*Blanche-Neige et les sept nains*⁴³ fut le premier long métrage inspiré d'un conte que Walter Elias Disney a réalisé. Ce long métrage fut inspiré des versions antérieures du conte et notamment par celle des frères GRIMM dont j'ai déjà fait le résumé dans la première partie de ce mémoire.

On peut lire dans le livre de Julie GRÉDE, *La véritable histoire des contes de fées*, que Walter était passionné par les contes européens comme ceux des frères GRIMM, de Charles PERRAULT ou de Hans Christian ANDERSEN.

Depuis tout petit déjà, il adorait les contes et cette fascination a perduré jusqu'à l'âge adulte. Il a commencé par des dessins animés mettant en scène des courtes histoires comme les *Trois petits cochons* ou *Le chaperon rouge* avec des textes et des chansons qui seront fredonnées par tous, cela s'appelait *Les Silly Symphonies*. Ainsi quand il a voulu faire un long métrage avec le conte de *Blanche-neige*, en 1937, l'enjeu était de taille puisque son entreprise possédait alors peu de moyens financiers et même d'effectifs. Afin de convaincre son équipe de se lancer dans ce projet fou, Walter ne lésina pas que les moyens. Il organisa une réunion et pendant plus deux heures, il exposa son idée de long métrage, jouant toutes les scènes, tous les personnages, exposant toutes les ambiances, tous les décors, etc. Il réussit à convaincre toute son équipe de se lancer⁴⁴. Le dessin animé prendra le nom de *Blanche-neige et les sept nains*. Hollywood le prend pour un fou : « Jamais personne ne restera assis une heure trente pour regarder un dessin animé⁴⁵. »

⁴² ABSOUTS, Jean-Pierre, *op. cit.*

⁴³ HAND, David, *Blanche-neige et les sept nains (Snow White and the Seven Dwarfs)*, *op. cit.*

⁴⁴ GRÉDE, Julie, *La véritable histoire des contes de fées*, Paris : PixL, 2018, 249 p.

⁴⁵ *Ib.*, p. 63.

Pourtant ce fut « une étape de l'évolution de l'art du conte et de l'Histoire du cinéma, aussi⁴⁶. »

3. *Le marché économique de Disney aujourd'hui*

Le marché économique de Disney aujourd'hui est assez conséquent. C'est notamment dû aux différents apports financiers autres que la production des longs métrages et des films tels que les différents parcs d'attraction implantés partout dans le monde ou encore les ventes des différents produits dérivés.

La compagnie Disney n'est par conséquent plus simplement un studio de production, mais aussi un grand marché de renommée mondiale qui touche aux loisirs avec les différents parcs construits au fil des années et des différents boutiques Disney stores qui vendent grand nombre de produits dérivés dans le monde entier.

Aujourd'hui, il existe six parcs Disney dans le monde : un en Californie, un en Floride, un à Paris, un à Tokyo, un à Shanghai et un à Hong Kong. Les différents parcs se composent eux-mêmes de plusieurs parcs à thèmes. Quant aux boutiques Disney stores, il en existe plusieurs milliers à travers le monde.

Il faut savoir que la Disney Company a subi une baisse de son chiffre d'affaires en 2017 (une baisse de plusieurs millions d'euros par rapport au chiffre d'affaires de 2016), mais en 2018 celui-ci a de nouveau grimpé en flèche pour atteindre la somme annuelle de 51 962 336 milliards d'euros.

De plus, par son rachat récent « des actifs de 21st Century Fox pour la somme de 52,4 milliards de dollars⁴⁷ », la compagnie Disney est devenue le studio d'Hollywood le plus puissant. Ce n'est pas la première fois que l'entreprise rachète l'un de ces concurrents. Au cours des années, Disney a pu racheter « le

⁴⁶ GRÉDE, Julie, *op. cit.*, p. 62.

⁴⁷ DAGORIN, Gary, *Le Monde*, « Disney devient le plus puissant studio de cinéma à Hollywood », 16 décembre 2017 (page consultée le 16 mai 2019), < https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/12/16/disney-devient-le-plus-puissant-studio-de-cinema-a-hollywood_5230680_4355770.html>.

studio d'animation Pixar en 2006 pour 7,4 milliards de dollars⁴⁸. » En 2009, elle acquiert également Marvel Entertainment et « Lucas films, racheté à George Lucas en 2012 pour un montant de 4 milliards de dollars et lui ayant permis de récupérer les droits des très rentables licences *Star Wars* et *Indiana Jones*⁴⁹ ».

Avec le rachat de la Fox qui en plus des films, produit aussi de nombreuses séries télévisées, « [...] Disney met également la main sur l'un des catalogues de film les plus riches de Hollywood, qui sera l'une des pièces maîtresses de la plate-forme de streaming qu'elle compte lancer en 2019 dans le but de concurrencer Netflix⁵⁰ ».

Ce qui a fait la renommée de Walt Disney, en dehors de la célèbre souris Mickey Mouse, fut les différentes adaptations que Walter fit des contes d'abord européens puis par-delà le monde entier. La dernière partie de ce mémoire se propose d'analyser quelques contes modifiés par Disney pour les mettre à son catalogue.

⁴⁸ *Ibid.*

⁴⁹ *Ibid.*

⁵⁰ *Ibid.*

III. L'analyse des contes modifiés par Disney

Cette troisième et dernière partie du mémoire se décompose en trois chapitres. Le premier va s'intéresser à la transformation des contes retenus dans notre corpus ; le deuxième, aux raisons qui ont motivé ces modifications ; et le troisième portera un regard critique sur les œuvres présentées dans ce travail.

1. Du conte princeps au conte édulcoré

Au cours des siècles les contes ont évolué, tantôt copiés, tantôt transformés. Walter Elias Disney quant à lui parlera d'édulcoration.

Dans le but de pouvoir mettre en avant les différentes transformations apportées aux contes que j'ai pu traiter, j'ai fait des grilles de comparaison confrontant chaque conte princeps à son conte édulcoré sous format numérique⁵¹.

Mais avant d'entrer dans cette description, il est important d'éclairer sur ce que l'on entend par le terme « édulcoration » ; ainsi, celui-ci provient du verbe transitif édulcorer qui signifie d'après le *Larousse* : « Donner à un aliment, à un médicament un goût sucré, par addition de matières sucrées ou de substances chimiques. Atténuer la dureté d'expression, la rigueur, le caractère acerbé de quelque chose ; affadir, adoucir⁵²... »

On peut donc en déduire que c'est la façon dont Walt-Disney a atténué l'aspect parfois trop dur ou trop sanglant, etc., des contes originaux.

1.1. *La petite sirène*

Dans le conte de *La petite sirène*, on constate que l'héroïne n'est pas la seule à vouloir découvrir le monde des humains. En effet, toutes ses sœurs, une fois atteint l'âge de seize ans, se rendent à la surface pour le découvrir. Dans le

⁵¹ Se référer aux grilles de comparaisons en annexes page I, II, III, IV, V et VI.

⁵² LAROUSSE, « Édulcorer », s. d. (page consultée le 24 mai 2019), <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/edulcorer/27871>>.

dessin animé de *La petite sirène*⁵³, Ariel, l'héroïne, est la seule à être attirée par le monde de la surface. De plus, dès le début de l'histoire, on comprend qu'Ariel n'a pas de mère et que seul son père les élève. Alors que dans le conte d'Andersen, la petite sirène et ses sœurs sont élevées par leur grand-mère, et elle leur narre les belles histoires du monde des humains.

La façon dont la petite sirène rencontre le Prince semble similaire dans les deux contes, à une exception près : la deuxième jeune fille qui se retrouve au-dessus du prince quand il ouvre les yeux dans le conte d'Andersen n'existe pas dans le dessin animé de Walt Disney.

Cependant, cette deuxième jeune fille fera son apparition dans le dessin animé, au moment où la sorcière des mers, ne voulant pas qu'Ariel réussisse à embrasser son prince, se transformera en belle jeune fille qui, ayant volé la voix de la petite sirène, l'utilisera pour charmer le prince.

Cette sorcière qui n'a pas de nom dans le conte tout comme *La petite sirène*, se prénomme Ursula dans le dessin animé. Dans le conte d'Andersen, quand la petite sirène va demander à obtenir des jambes pour retrouver son prince, la sorcière lui donnera tous les détails du supplice qu'elle subira une fois la transformation accomplie. Elle lui parlera de la douleur comme si on lui plantait des couteaux dans les jambes et dans les pieds et de sa difficulté à se déplacer. Elle lui dira aussi que, si elle échoue, elle se transformera en écume et mourra. Elle a trois jours pour réussir à ce que son prince veuille l'épouser. Dans le long métrage de la petite sirène aussi, Ariel a trois jours mais pour que celui-ci l'embrasse seulement. De plus, alors que dans le conte d'Andersen, la petite sirène se fait couper la langue pour perdre sa voix, dans le dessin animé sa voix lui est volée de façon magique. Ursula vantera à Ariel la facilité qu'elle aura à conquérir le prince avant de la transformer. Chez Andersen, les sœurs de la petite sirène font leur apparition afin de sauver leur sœur : pour ce faire, elles échangent leurs cheveux contre une lame pouvant la sauver de la mort. Chez Disney, les sœurs de la petite sirène ne font leur apparition qu'au début du conte.

Mais ce qui reste le plus édulcoré dans ce conte est la fin. Tandis que chez Andersen la petite sirène n'arrive pas à conquérir son prince (qui en épouse une

⁵³ CLEMENTS, Ron, MUSKER, John, *La petite sirène (The Little Mermaid)*, *op. cit.*

autre) et finit par mourir et rejoindre les filles de l'air, chez Disney Éric le prince finit par vaincre la sorcière des mers et Le roi Triton donne son accord à Ariel et la transforme en humaine. Elle épouse alors Éric.

Mais en plus de transformer une fin tragique en happy end, Walt Disney se permet même d'ajouter certains personnages. Notamment des petits animaux comme le poisson Polochon et le crabe Sébastien qui sont les amis et les protecteurs de l'héroïne.

1.2. *Cendrillon*

Dans les deux contes de *Cendrillon*, on nous parle du père de la jeune fille ; dans le conte des frères GRIMM, on aborde la mort de la mère, dans celui de Charles PERRAULT on sait juste que Cendrillon n'a pas de mère. Dans le long métrage de Disney, Cendrillon n'a ni mère, ni père et on ne sait pas pourquoi.

De plus, dans les deux contes écrits, le nom de Cendrillon n'est pas celui de l'enfant mais un surnom qui lui a été donné, tandis que dans le dessin animé de *Cendrillon*⁵⁴, il s'agit de son prénom. Dans les trois histoires, le contexte est le même : une marâtre cruelle et des demi-sœurs totalement odieuses. Cependant, dans le conte de PERRAULT, l'une des sœurs est plus gentille que l'autre, cela n'est pas le cas chez GRIMM ni chez Disney. Dans le dessin animé, le roi organise un grand bal dans le but de trouver une fiancée à son fils. Comme dans les contes, Cendrillon demande si elle peut s'y rendre aussi ; sa belle-mère lui dit que si elle finit toutes ses tâches ménagères et qu'elle trouve quelque chose de beau à se mettre, elle pourra y aller. La jeune fille étant amie avec une troupe de souris (auxquelles elle a donné des prénoms comme Jack, Marie ou Gustave), celles-ci décident de confectionner une belle robe à Cendrillon pour le bal avec tout ce qu'elles trouvent dans la maison ; ces souris sont aussi présentes dans le conte de Charles PERRAULT mais elles n'apparaissent que pour servir de chevaux pour mener le carrosse de Cendrillon. Mais quand la demoiselle descend, ses demi-sœurs lui arrachent sa robe ; dans les écrits, la marâtre se moque

⁵⁴ GERONIMI, Clyde, LUSKE, Hamilton, JACKSON, Wilfred, *Cendrillon*, *op. cit.*

seulement de la jeune fille et lui dit qu'elle ne viendra pas. Cendrillon pleure beaucoup et une fée (sa marraine) fait son apparition ; dans cette version, elle ne la connaît pas et ne l'a jamais vue. La suite ressemble étrangement au conte de PERRAULT et la fée transforme la robe de la jeune fille, une citrouille en carrosse et différents animaux en valets et cochers. La condition étant qu'au douzième coup de minuit, tout redeviendrait comme avant. Cendrillon se rend au bal et le prince ne danse qu'avec elle toute la soirée. Mais contrairement aux contes, la rencontre avec le prince ne se déroule que sur une seule soirée. Quand minuit sonne, la belle s'enfuit en courant, laissant une de ses pantoufles de verre sur les marches du palais. Afin de la retrouver, le prince demande à ce qu'on essaye à toutes les jeunes filles du royaume la pantoufle de verre, comme dans les écrits. Mais dans la version de Disney, la marâtre de Cendrillon finit par comprendre qu'elle est la jeune fille du bal et l'enferme dans sa chambre quand les hommes du roi font leur entrée. Mais les souris finissent par la délivrer. Pour empêcher l'essayage, la belle-mère fait tomber la pantoufle de verre qui se brise. Heureusement, Cendrillon a la deuxième. Elle épouse le prince charmant.

Ici on n'entend pas parler des demi-sœurs à la fin du conte, pas de pardon de la part de Cendrillon, ni de sentence sanglante.

1.3. *La belle au bois dormant*

Dans le conte écrit de *La belle au bois dormant*, on nous parle de souverains ne pouvant avoir d'enfant. Alors que dans le long métrage de Disney, tout commence par la fête pour célébrer la naissance de la princesse que l'on nomme Aurore. Mais chez PERRAULT et GRIMM, la belle au bois dormant n'a pas de prénom. De plus, dans le dessin animé, le prince d'Aurore est désigné à sa naissance afin d'allier deux royaumes ; il s'agit du prince Philippe.

Chez PERRAULT on parle de sept fées et chez GRIMM de douze sages-femmes ; chez Disney, seulement trois fées du nom de Pimprenelle, Flora et Pâquerette. Mais, quand celles-ci lui font leurs dons, survient la fée Maléfique qui (tout comme dans les contes) n'avait pas été conviée à la fête. Maléfique lui jette une malédiction qui fera que la princesse se piquera le doigt à l'aube de ses seize

ans sur un fuseau et mourra. Comme dans les récits, les fées contrent le maléfice en le modifiant ; ainsi la princesse sera réveillée au bout de cent ans par le baiser d'un prince charmant. Tout comme dans les contes, le roi fait brûler tous les fuseaux du royaume mais, contrairement aux écrits, les parents de l'enfant la confient aux fées pour qu'elles l'élèvent jusqu'à son seizième anniversaire. Contrairement aux contes, Aurore rencontre le prince Philippe durant son adolescence dans la forêt, le fiancé qui lui était destiné. À l'aube de ses seize ans Maléfique attire la jeune fille au palais et elle se pique le doigt comme dans les contes de PERRAULT et de GRIMM. Tout comme chez GRIMM, les fées endorment alors tout le royaume. Mais ce sont elles qui guident le prince Philippe jusqu'au château et non une quelconque légende. Maléfique s'oppose à lui tout d'abord en le capturant pour ne pas qu'il brise le sortilège. Puis elle se transforme en dragon quand celui-ci réussit à se rendre dans le château. Dans les contes, une fois la malédiction levée, on n'entend plus parler de la fée ou de la sage-femme ayant jeté le sort. Tout comme dans les différents récits étudiés, une haie d'épines et de ronces encercle le château, non pas pour protéger la princesse mais pour empêcher le prince de la délivrer. Le prince vainc Maléfique et embrasse Aurore qui s'éveille comme par enchantement. Cependant, contrairement à ce que l'on peut entendre lors du « baptême », le sommeil de la belle ne dure pas cent ans.

Chez Walt-Disney, il s'agit à nouveau d'un happy end, et chez PERRAULT et GRIMM, on peut dire que c'est aussi le cas.

1.4. *Blanche-neige*

Dans le dessin animé de *Blanche-neige et les sept nains*, tout comme dans l'histoire des frères GRIMM, l'enfant n'a plus de mère mais également plus de père (or chez GRIMM on n'entend juste jamais parler de lui). Mais contrairement au conte, la princesse est âgée de quatorze ans et non de sept.

Chez Disney, la reine la traite comme une servante mais la jeune fille garde toujours sa joie de vivre et elle chante souvent, c'est de cette façon qu'elle croise le prince charmant pour la première fois, littéralement envouté par sa voix mélodieuse. Tout comme dans le conte, la reine possède un miroir qu'elle

questionne afin de savoir qui est la plus belle, et le miroir lui répond toujours que c'est elle, jusqu'à ce qu'un jour il parle de Blanche-Neige. Ainsi, comme chez les frères GRIMM, la reine convoque son chasseur et lui ordonne de conduire l'enfant dans la forêt et de la tuer. Cependant, elle ne réclame ni foie ni poumons mais son cœur, qu'il devra mettre dans une boîte. Le chasseur ne peut accomplir la tâche confiée et ramène le cœur d'une biche, là où le chasseur des GRIMM ramène les organes d'un marcassin. Chez Walt Disney, pas de scène de cannibalisme ; de plus, il utilise les animaux de la forêt pour venir en aide à la jeune fille, et, ainsi, elle se retrouve chez les sept nains. Alors que les GRIMM ne nomment aucun des bonshommes, Walt va leur trouver des prénoms qu'il alliera à leur personnalité : Prof, Grincheux, Timide, Dormeur, Atchoum, Joyeux et Simplet. Quand ils vont découvrir la jeune fille, celle-ci n'aura ni mangé dans leur assiette, ni utilisé leurs couverts comme chez GRIMM mais elle aura nettoyé la chaumière de fond en comble. Trop grande pour dormir dans un seul lit, elle s'affale sur quatre d'entre eux. Les nains l'accueillent mais, cette fois encore, la différence se joue à un détail : ce n'est pas eux qui lui demandent en échange de tenir la maison mais elle qui propose de faire le ménage et la cuisine contre leur hospitalité. Quand la reine découvre la supercherie, elle se transforme en vieille femme hideuse, comme dans le conte, mais elle n'utilise qu'une seule technique sur les trois du conte : celle de la pomme empoisonnée. Quand la sorcière se rend chez les nains, les animaux la reconnaissent et l'attaquent, mais Blanche-Neige l'invite dans la maison. Blanche-neige croque dans la pomme et tombe inanimée. Quand la reine part, les sept nains accourent, avertis par les animaux, et la poursuivent. Elle essaye de les tuer en faisant basculer un rocher sur eux, mais un éclair frappe la montagne et elle tombe dans le précipice, écrasée par le rocher. La fin de la reine peut paraître aussi sombre que celle des frères GRIMM, sauf qu'il s'agit ici d'un accident quand, dans le conte, on parle de torture.

Tout comme dans le conte, les nains placent Blanche-neige dans un cercueil de verre, mais le prince charmant passe par là, la reconnaît et s'approche pour l'embrasser. La jeune fille s'éveille, tombe amoureuse et ils vivent heureux pour toujours.

1.5. *La Belle et la Bête*

Dans le conte de *La Belle et la Bête*, Belle est (encore) un surnom et elle est issue d'une grande famille. Chez Walt Disney, la jeune fille porte ce prénom et elle est fille unique. Son père n'a jamais été riche et loin d'être un marchand, c'est un inventeur. Tout comme chez M^{me} LEPRINCE DE BEAUMONT, Belle est très cultivée, humble et elle adore la lecture. En revanche, elle n'est pas courtisée par un tas d'hommes mais par un seul, du nom de Gaston (très imbu de sa personne). Ainsi le long métrage diffère sur bien des aspects du conte de LEPRINCE DE BEAUMONT.

Dès le début du dessin animé, il est question d'un prince comblé qui est orgueilleux, égoïste et sans cœur. Un soir, une vieille femme lui demande l'hospitalité contre une rose, celui-ci la lui refuse, répugné par son apparence. Elle essaye de lui faire comprendre que la vraie beauté est celle du cœur mais le prince ne veut rien entendre. Alors, elle se transforme en une magnifique fée, le condamne à prendre l'apparence d'une bête hideuse et ensorcelle tout le château et ses habitants. Puis elle lui offre une rose qui ne commencera à se flétrir que le jour de son vingt-et-unième anniversaire ; avant que le dernier pétale tombe, le prince devra tomber amoureux et se faire aimer en retour pour briser le sort. Toute cette partie de l'histoire n'apparaît pas dans le conte écrit.

Tout comme dans le conte, le père de Belle doit partir, mais dans le dessin animé, c'est au marché, afin de vendre une de ces inventions et, sur le chemin du retour, il se perd. Il arrive alors au château de la Bête. Les habitants de ce château ont été transformés en mobilier et en vaisselle ; ils accueillent le pauvre homme mais la Bête les surprend et emprisonne le vieil homme. Dans cette version, le cheval revient seul chez lui et c'est de cette façon que Belle rejoint le château. Tout comme dans le conte, elle échange sa place avec celle de son père. Mais les habitants du palais pensent que c'est la jeune fille qui pourra briser le sort alors ils tentent de convaincre la Bête d'être gentille avec elle. Contrairement au conte, la vertu n'est pas le fort de la Bête de Walt Disney et il arrive difficilement à se montrer gentil envers Belle ; cela finit pourtant par se faire.

Toutefois, comme dans le conte, Belle apprend que son père est malade grâce au miroir magique de la Bête. La Bête, qui l'aime déjà, accepte de la laisser partir et lui dit d'emporter le miroir avec elle. Mais quand Belle arrive au village, on essaye d'envoyer son père dans un asile car il a parlé de la Bête aux habitants (c'est Gaston qui s'est vu refuser la main de Belle par son père qui a monté ce stratagème). Pour les convaincre que son père n'est pas fou, elle montre la Bête dans le miroir. Gaston amène les villageois et ils partent pour tuer la Bête. Ce passage n'apparaît pas non plus dans le conte manuscrit, tout comme ce qui s'ensuit. Belle va rejoindre la Bête qui, loin de mourir de chagrin a été gravement blessé par Gaston. Gaston meurt quand une parcelle du château s'écroule (un accident). Et Belle avoue son amour pour la Bête et le voilà qui se transforme, lui, et tout le château et ses habitants.

La fin est alors semblable au conte, si l'on oublie la réapparition de la fée et le sort jeté aux sœurs, puisqu'ici Belle n'en a pas. Ils vivent tous très heureux.

1.6. *Hercule*

Dans le mythe raconté par Isabelle PANDAZOPOULOS, le nom d'Hercule n'apparaît qu'au début. On apprendra alors qu'il a été changé au cours des siècles et que ce héros Grec avait pour nom Héraclès.

Ici, légende et dessin animé ne se regroupent que sur très peu de points ; on peut même parler de simples allusions à l'histoire des *Douze travaux d'Hercule*⁵⁵.

Tout d'abord, dans le dessin animé, Hercule n'est pas un demi-dieu, c'est un dieu. Car il n'est pas le fils de Zeus et d'une humaine, mais bien celui de Héraclès. Un bébé avec une force colossale tout comme dans la légende. Hercule se retrouve sur terre tout bébé et Hadès demande à ses serviteurs de le tuer car il entrave son désir de libérer les titans pour tuer Zeus. En effet, selon les grandes prêtresses, seul Hercule pourra le vaincre. Seulement, pour tuer un dieu, il faut d'abord le rendre humain ; pour cela les petits démons lui font boire une

⁵⁵PANDAZOPOULOS, Isabelle, *op. cit.*

potion, mais elle ne sera pas bue jusqu'au bout alors Hercule conservera sa force tout en étant mortel. Des humains passent par là au moment où les serviteurs d'Hadès se transforment en serpents pour tuer l'enfant, ce qui est une allusion à ce qu'a fait Amphitryon pour savoir lequel des deux était son fils. Hercule est trouvé et élevé par des humains. Cependant, tout comme dans la légende, Hercule sera craint et rejeté de tous à cause de sa force qu'il ne sait pas contrôler mais, contrairement à l'histoire, il ne possède pas une envie bestiale de se battre. Un jour, Zeus annonce à Hercule qu'il est son fils à la suite d'une catastrophe qu'il a causée par accident (comme la mort du professeur chez PANDAZOPOULOS). Il lui explique : qu'il ne pourra revenir sur l'Olympe que s'il devient un vrai Héros. Il lui demande de rejoindre Philoctète, l'entraîneur des vrais Héros. Après avoir refusé, Philoctète l'accepte. Il entraîne Hercule et un jour celui-ci sauve une demoiselle en détresse du nom de Mégara, allusion à la femme d'Héraclès dans la légende. Mais cette jeune fille a vendu son âme à Hadès il y a longtemps et elle est par conséquent sous ses ordres. Tout comme le Héraclès de la légende, la renommée d'Hercule commence après qu'il a accompli une tâche ; mais là, pas de Lion de Némée mais une bataille contre l'Hydre, celle-ci étant envoyée par Hadès. Suivent alors une série d'évènements qu'on ne voit pas vraiment, mais des allusions avec le conte de PANDAZOPOULOS sont faites, comme quand Hercule se fait peindre sur une poterie, portant sur lui la peau d'un lion (allusion au lion de Némée). Hercule, comme dans la légende, tombe amoureux de Mégara et quand Hadès veut libérer les titans pour détruire Zeus et l'Olympe, il s'en sert contre lui. Hadès menace la vie de Mégara et retire toute sa force à Hercule. Tout comme il doit se soumettre à son cousin dans la légende, il se soumet à Hadès chez Disney. Il tente de sauver les villageois d'un des titans mais, sans sa force, il se fait ridiculiser au début mais finit par le vaincre malgré tout, déjouant ainsi le plan d'Hadès visant à le discréditer aux yeux de tous.

À la fin, une allusion est encore faite aux *Douze travaux d'Hercule*⁵⁶ quand celui-ci doit aller aux enfers afin de ramener Mégara. C'est cette action qui fait de lui un vrai héros. Il vainc les titans et Hadès, mais quand son père lui propose de revenir vivre sur l'Olympe, il refuse pour rester avec sa belle.

⁵⁶ PANDAZOPOULOS, Isabelle, *op. cit.*

Dans la version de Disney il n'est pas question d'une deuxième femme qui assassine Hercule et le héros ne retourne pas sur le mont Olympe.

On peut voir que les agencements de Disney ont pu être plus ou moins importants selon l'histoire concernée. Il va donc maintenant falloir aborder la raison même de ces modifications selon Walt Disney, mais aussi ce que peuvent en penser des psychanalystes ; ici, en l'occurrence, il s'agira de Bruno BETTELHEIM.

2. *Le pourquoi des édulcorations ?*

2.1. Selon Walt-Disney

Pour Walter Elias Disney, le cinéma était la meilleure façon de redonner vie aux contes de fées. Et les édulcorations qu'il a pu faire tout au long de sa carrière et que ses studios ont continuées, n'étaient qu'une adaptation au public de l'époque. Tout comme dans les contes manuscrits, quand Walt a réalisé ses dessins animés, il ne visait pas uniquement les enfants. Ainsi, dans ses longs métrages où la femme est une petite chose sans défense qui cherche à trouver son prince charmant, « c'est une façon de voir le monde qui colle à [son] époque. [Ses] princesses sont belles, dociles... et soumises⁵⁷ ».

Walt Disney ajoute aussi des personnages – qui donnent souvent une dimension humoristique – à tous ses longs métrages, comme des animaux ou, par exemple, les nains dans *Blanche-neige* qui ont chacun un caractère, une apparence, etc.

Les contes de fées de Walt-Disney sont « un peu plus beaux, un peu moins cruels⁵⁸. »

Dans le livre de Julie GRÊDE, Walt dit : « Selon Bettelheim, les contes sont des mises en scène de ces "épreuves" obligatoires dont les enfants vont

⁵⁷ GRÊDE, Julie, *op. cit.*, p. 51.

⁵⁸ *Ibid.*, p. 53.

devoir s'acquitter. Je pense avoir compris tout cela quarante ans avant ce monsieur⁵⁹ [...]. »

2.2. L'avis de Bruno BETTELHEIM

Dans son œuvre *La psychanalyse des contes de fées*⁶⁰, Bruno BETTELHEIM aborde la façon dont les contes de fées répondent aux différents problèmes que l'enfant peut rencontrer tout au long de son développement.

BETTELHEIM dit que « les contes ont trait, de façon imaginaire, aux stades les plus importants du développement de l'individu, il n'est pas surprenant que tant d'entre eux soient axés d'une manière ou d'une autre sur les difficultés œdipiennes⁶¹ ». Ainsi, les contes permettraient aux enfants d'être confrontés à certaines difficultés et leur permettraient d'avoir les cartes afin de les analyser et de les surmonter. À travers les contes de fées, ils ont l'impression de pouvoir tout réaliser. Le personnage principal est souvent fait de manière à ressembler à monsieur ou madame tout le monde avant de se réaliser pleinement et de réaliser ses rêves. Il rencontre des obstacles et se doit de les affronter.

Pourtant, Bruno BETTELHEIM ne voit pas d'un très bon œil certaines des modifications que Walt-Disney a apportées aux contes, même si, lui aussi, entend que pour permettre son développement, le conte doit s'adapter afin de toucher le plus grand nombre. Par exemple, il précise dans son ouvrage que le fait que Walt ait donné des noms aux nains n'étaient pas une nécessité ; il va jusqu'à écrire :

En donnant à chaque nain un nom et une personnalité distincts [...] le film de Walt Disney et la littérature qu'il a inspirée gênent sérieusement la compréhension inconsciente de ce que les nains symbolisent : une forme immature et pré-individuelle d'existence que Blanche-Neige doit transcender. Ces additions inconsidérées, tout en semblant augmenter l'intérêt humain des contes, sont en réalité capables de le détruire en empêchant d'appréhender correctement le sens profond de l'histoire⁶².

⁵⁹ GRÉDE, Julie, *op. cit.*, p. 27.

⁶⁰ BETTELHEIM, Bruno, *La psychanalyse des contes de fées*, Paris : Pocket, 2007, 477 p.

⁶¹ *Ibid.*, p. 293.

⁶² *Ibid.*, p. 316.

Ainsi, l'analyse des longs métrages de Walt n'ira pas toujours en faveur de sa méthode d'approche concernant le message que l'on cherche à apporter au public notamment. Néanmoins, une chose que Bruno BETTELHEIM ne peut enlever au réalisateur, c'est que ces versions ont attiré l'intérêt du public sur des contes qui tombaient dans l'oubli.

Avoir étudié ces différents documents, analyses et avis, je pense avoir pris assez de recul pour en tirer un regard critique.

3. Regard critique sur les adaptations des contes par Disney

Après avoir passé plusieurs semaines sur ce mémoire, je me suis beaucoup remise en question. Mon idée de départ était de démontrer que Walt-Disney s'était approprié des contes dont il n'était pas à l'origine et qu'il l'avait fait sans même signaler à qui ils appartenaient.

Il est évident à la vue des différentes analyses que l'histoire de ces contes est bien plus complexe que cela.

J'ai pu constater que Walt Disney n'avait pas été le seul à modifier et édulcorer les contes princiers. Je rappelle dans mon introduction que le conte de la *Belle au bois dormant* à une époque bien antérieure à PERRAULT était une histoire de viol. Et encore, je n'ai pas eu la chance de trouver les versions orales de ces histoires. Les arrangements se font donc depuis maintenant plusieurs siècles et les transcripteurs non plus ne parlent pas des auteurs d'origine. La question est de savoir, pour certains de ces contes, si ne serait-ce qu'une personne connaît l'auteur d'origine. Une histoire orale peut passer de bouche à oreille et changer au bon vouloir de chacun, pour devenir l'histoire qu'on a envie de raconter. Charles PERRAULT, les frères GRIMM, Hans Christian ANDERSEN, Jeanne-Marie LEPRINCE DE BEAUMONT ou encore Isabelle PANDAZOPOULOS qui ont mis sur papier ces contes, n'ont-ils pas poursuivi une pratique ancestrale ? Pratique qui a perduré chez Disney.

Malgré tout, j'ai pu constater, à force de parler de ma démarche (notamment dans le cadre de mon établissement scolaire), que peu de personnes connaissent l'existence des contes antérieurement à ce que Disney a pu en faire. La façon dont Walt Disney a modifié ces contes a tellement marqué les esprits que rares sont les individus connaissant les versions de GRIMM, ANDERSEN, etc.

La question que je me suis posé alors était, rappelons-le, de savoir si ces changements étaient nécessaires. Il me paraît ainsi évident que c'est le cas. Comme on a pu le voir avec BETTELHEIM et sa *Psychanalyse des contes de fée*, le conte permet aux enfants de se réaliser, de répondre à des problèmes conscients ou inconscients, et certains de ces problèmes évoluent avec les générations ; pour toucher le plus grand nombre de personnes, les conteurs ont dû évoluer : c'est ce que Disney a tenté et réussi.

Ainsi, les versions de Disney ont pu mettre en avant les contes princiers et je pense qu'il n'est point prétentieux de penser que sans lui, ces contes se seraient peu à peu perdus. On peut lire dans le livre de Julie GRÊDE que même ces versions édulcorées ont été critiquées pour être, par exemple, « trop adulte⁶³ » : ce sera le cas pour *Pocahontas*⁶⁴. Les performances artistiques, les dessins, la qualité, etc., tout sera épié par les journalistes, les spécialistes. Walt ne connaîtra pas toujours le succès à l'époque où les films sortiront et pourtant, des films qui vont être critiqués à leur sortie, comme par exemple *Pinocchio*⁶⁵, *Les Aristochats*⁶⁶ ou encore *Alice aux pays des merveilles*⁶⁷, sont aujourd'hui des grands classiques...

Pourtant, comme j'ai pu le démontrer en mettant en avant l'avis de Bruno BETTELHEIM dans le chapitre précédent, certaines modifications de Disney n'étaient pas nécessaires et peuvent fausser la perception du conte par les

⁶³ GRÊDE, Julie, *op. cit.*, p. 207.

⁶⁴ GABRIEL, Mike, GOLDBERG, Eric, *Pocahontas, une légende indienne (Pocahontas)*, Walt Disney Pictures, 1995, 82 min.

⁶⁵ FERGUSON, Norman *et al.*, *Pinocchio*, Walt Disney Pictures, 1940, 88 min.

⁶⁶ REITHERMAN, Wolfgang, *Les aristochats (The Aristocats)*, Walt Disney Pictures, 1970, 78 min.

⁶⁷ GERONOMI, Clyde, LUSKE, Hamilton, JACKSON, Wilfred, *Alice au pays des merveilles (Alice in Wonderland)*, Walt Disney Pictures, 1951, 75 min.

enfants ou même par les adultes. De ce fait, le résultat prévu avec ce genre de récit n'est plus exactement le même.

De plus, si Disney a permis de faire connaître les contes d'antan, n'est-il pas judicieux de se demander s'il ne les a pas écrasés ? N'est-ce pas les versions produites par Walter Elias Disney qui ont fait se perdre les contes manuscrits ? Malheureusement je n'ai pas eu le temps de traiter ce sujet dans ce mémoire mais je pense que c'est une question qui vaut la peine d'être approfondie. Les différents auteurs, comme ceux cités précédemment et étudiés, méritent d'être reconnus car sans eux, Walt Disney serait-il le géant qu'il est aujourd'hui ?

Conclusion

Quand on parle du conte, on parle de récit ancré dans l'histoire avec une dimension intemporelle et pourtant... Tout l'objet de ce mémoire était de se demander où s'arrête cette intemporalité et quand commence la nécessité d'une adaptation contemporaine dans le but de divertir le plus grand public.

À travers ce mémoire, on comprend qu'un conte de fée se doit de toucher une majorité de personnes et c'est l'une des premières raisons pour lesquelles les adaptations de Disney nous ont tant marqués ; notre génération et la précédente avaient sans doute besoin de rêver de princes et de princesses et surtout d'une fin idéale.

Ainsi, à travers les siècles, passant des contes oraux aux contes manuscrits jusqu'au long métrage d'animation et même aux films avec comédiens, les versions se sont adaptées aux normes d'une société qui évolue.

Je peux donc en conclure, comme j'ai déjà pu le dire dans mon analyse, que les édulcorations de Walt Disney étaient nécessaires pour leur réception par les nouvelles générations du XX^e siècle à aujourd'hui. Toutefois, je continue de penser que ces nouvelles générations devraient être mieux renseignées sur les productions antérieures afin de pouvoir (si elles le désirent) découvrir à quoi ressemblaient les contes des siècles auparavant.

J'ai pu apprendre auprès de l'un de mes professeurs de primaire que, à son époque et celle de ses parents, c'était l'école qui remplissait ce rôle : ils connaissaient parfaitement tous ces contes écrits car ils y étaient lus et étudiés largement. Quand il est devenu enseignant, même si, comme ses collègues, il a continué à les faire connaître ; leur part a été fortement réduite du fait de l'essor de la littérature destinée à la jeunesse ainsi que des parodies de ces contes qui, si elles faisaient sens pour eux qui connaissaient les « originaux », ne représentaient plus que des histoires amusantes comme d'autres pour la plupart des élèves dont les parents ne prenaient plus la peine de maintenir le creuset commun, en racontant ces histoires à la maison.

On peut même pousser le raisonnement aux adaptations plus récentes comme *Raiponce*⁶⁸, *La reine des neiges*⁶⁹ ou encore *Rebelle*⁷⁰. Des longs métrages où la femme prend une place différente, non plus une jeune fille à secourir mais une personne forte et qui ne compte que sur elle-même pour écrire son histoire. Ce sont des dessins animés qui s'adaptent aux questions plus féministes du XXI^e siècle.

La place de la femme et le côté paternaliste des Disney ont-ils évolué durant ces dernières années pour être plus raccord avec l'époque et le public ? Et peut-on imaginer que le conte, sous sa forme littéraire, filmique, ludique, concernera toujours les générations à venir ?

⁶⁸ GRENO, Nathan, HOWARD, Byron, *Raiponce (Tangled)*, Walt Disney Pictures, 2010, 101min.

⁶⁹ BUCK, Chris, LEE, Jennifer, *La reine des neiges (Frozen)*, Walt Disney Pictures, 2013, 104 min.

⁷⁰ ANDREWS, Mark, CHAPMAN, Brenda, PURCELL, Steve, *Rebelle (Brave)*, Walt Disney Pictures, 2012, 95 min.

Bibliographie

ANDERSEN, Hans Christian, *La petite sirène*, Paris : Magnard, coll. « Classiques et Patrimoine », 2017, 79 p.

BETTELHEIM, Bruno, *La psychanalyse des contes de fées*, Paris : Pocket, 2007, 477 p.

GRÊDE, Julie, *La véritable histoire des contes de fées*, Paris : PixL, 2018, 249 p.

GALLOIS, Fanny, « Bienvenue dans le monde (pas si) merveilleux de Disney », *Peuples solidaires*, octobre 2008, 29 p.

GRIMM, Jacob, GRIMM, Wilhelm, *Contes*, Paris : Gallimard, coll. « Folio Classique », 1976, 416 p.

LEPRINCE DE BEAUMONT, Jeanne-Marie, *La belle et la bête et autres contes*, Paris : Magnard, coll. « Classiques et Patrimoine », 2016, 75 p.

PANDAZOPOULOS, Isabelle, *Les douze travaux d'Hercule*, Paris : Gallimard Jeunesse, coll. « Folio Junior », 2013, 158 p.

PERRAULT, Charles, *Contes*, Paris : Gallimard, coll. « Folio Classique », 2018, 141 p.

Filmographie

ABSOUTS, Jean-Pierre, *Walt Disney : L'homme au-delà du mythe*, 2001, 129 min.

ADAMSON, Andrew., JENSON, Vicky, *Sherk*, Dreamworks, 2001, 90 min.

ANDREWS, Mark, CHAPMAN, Brenda, PURCELL, Steve, *Rebelle (Brave)*, Walt Disney Pictures, 2012, 95 min.

BANCROFT, Tony, COOK, Barry, *Mulan*, Walt Disney Pictures, 1998, 84 min.

BUCK, Chris, LEE, Jennifer, *La reine des neiges (Frozen)*, Walt Disney Pictures, 2013, 104 min.

CLEMENTS, Ron, MUSKER, John, *La petite sirène (The Little Mermaid)*, Walt Disney Pictures, 1989, 83 min.

CLEMENTS, Ron, MUSKER, John, *Hercule (Hercules)*, Walt Disney Pictures, 1997, 91 min.

CLARK, Les, GERONIMI, Clyde, LARSON, Éric, REITHERMAN, Wolfgang, *La belle au bois dormant (Sleeping Beauty)*, Walt Disney Pictures, 1959, 75 min.

FERGUSON, Norman *et al.*, *Pinocchio*, Walt Disney Pictures, 1940, 88 min.

GABRIEL, Mike, GOLDBERG, Éric, *Pocahontas, une légende indienne (Pocahontas)*, Walt Disney Pictures, 1995, 82 min.

GERONOMI, Clyde, LUSKE, Hamilton, JACKSON, Wilfred, *Alice au pays des merveilles (Alice in Wonderland)*, Walt Disney Pictures, 1951, 75 min.

GERONIMI, Clyde, LUSKE, Hamilton, JACKSON, Wilfred, *Cendrillon (Cinderella)*, Walt Disney Pictures, 1950, 75 min.

GRENO, Nathan, HOWARD, Byron, *Raiponce (Tangled)*, Walt Disney Pictures, 2010, 101 min.

HAND, David, *Blanche-neige et les sept nains (Snow White and the Seven Dwarfs)*, Walt Disney Pictures, 1937, 83 min.

REITHERMAN, Wolfgang, *Les aristochats (The Aristocats)*, Walt Disney Pictures, 1970, 78 min.

TROUSDALE, Gary, WISE, Kirk, *La belle et la bête (Beauty and the Beast)*, Walt Disney Pictures, 1992, 87 min.

Sitographie

ALLOCINÉ, *Blanche-neige et les sept nains*, s. d. (page consultée le 17 mai 2019),
<http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=27524.html>.

ALLOCINÉ, *Cendrillon*, s. d. (page consultée le 17 mai 2019),
<http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=38826.html>.

ALLOCINÉ, *Hercule*, s. d. (page consultée le 17 mai 2019),
<http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=8453.html>.

ALLOCINÉ, *La petite sirène*, s. d. (page consultée le 17 mai 2019),
<http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=18115.html>.

ALLOCINÉ, *La belle au bois dormant*, s. d. (page consultée le 17 mai 2019),
<http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=2590.html>.

ALLOCINÉ, *La belle et la bête*, s. d. (page consultée le 17 mai 2019),
<http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=7229.html>.

ALLOCINÉ, *La petite sirène*, s. d. (page consultée le 17 mai 2019),
<http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=18115.html>.

DAGORIN, Gary, *Le Monde*, « Disney devient le plus puissant studio de cinéma à Hollywood », 16 décembre 2017 (page consultée le 16 mai 2019),
<https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/12/16/disney-devient-le-plus-puissant-studio-de-cinema-a-hollywood_5230680_4355770.html>.

LAROUSSE, « Édulcorer », s. d. (page consultée le 24 mai 2019),
<<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/edulcorer/27871>>

MDELATTRE, *Lillelecturejeunesse*, « Le conte détourné et ses enjeux dans la littérature jeunesse », 5 février 2016 (page consultée le 14 février 2019),
<<http://lillelecturejeunesse.fr/conte-detourne-enjeux-litterature-jeunesse/>>.

WEHEARTIT, Gissele, janvier 2019 (page consultée le 25 mai 2019),
<<https://weheartit.com/entry/324047094>>.

Annexes

Annexe A : Grille de comparaison de *La petite sirène*

Annexe B : Grille de comparaison de *Cendrillon*

Annexe C : Grille de comparaison de *La belle au bois dormant*

Annexe D : Grille de comparaison de *Blanche-neige*

Annexe E : Grille de comparaison de *La belle et la bête*

Annexe F : Grille de comparaison d'*Hercule*

Annexe A : Grille de comparaison de *La petite sirène*

La grille de comparaison entre le conte et le dessin animé de *La petite sirène*.

Titres	<i>La petite sirène</i>	<i>La petite sirène</i>
Auteurs / Réalisateurs	ANDERSEN Hans Christian	CLEMENTS Ron et MUSKER John
Époque	1837	1989
Princesse	Oui (la petite sirène et celle du village voisin)	Oui (Ariel)
Prince	Oui	Oui (Éric)
Présence de méchant	Pas vraiment	Oui, la sorcière (Ursula)
Malédiction	Les sirènes n'ont pas d'âme éternelle	Non
Magie	Oui	Oui
Meurtre ou tentative de meurtre	La petite sirène tente de tuer le prince et sa femme mais ne le fait pas	Le prince tue la sorcière des mers et la sorcière tente de tuer Ariel
Torture/Mutilation	Le fait de marcher est une véritable torture pour la sirène	Non
Mort	Oui	Oui
Mort du gentil(le)	Oui, la petite sirène devient écume puis fille de l'air	Non
Mort du méchant(e)	Non	Oui, la sorcière meurt
Histoire d'amour	Oui mais entre le prince et la princesse du village voisin	Oui entre Ariel et Éric (un peu aussi avec la sorcière qui l'ensorcelle)
Mariage	Entre le prince et la princesse du village voisin	Entre la petite sirène et son prince
Fin heureuse	Pas pour la petite sirène	Oui
Morale explicite	Non	Non

Annexe B : Grille de comparaison de *Cendrillon*

La grille de comparaison entre le conte et le dessin animé de *Cendrillon*.

Titres	<i>Cendrillon ou la petite pantoufle de verre</i>	<i>Cendrillon</i>	<i>Cendrillon</i>
Auteurs / Réalisateurs	PERRAULT, Charles	GRIMM, Jacob, GRIMM, Wilhelm	GERONIMI, Clyde, LUSKE, Hamilton et JACKSON Wilfred.
Époque	1697	1812	1950
Princesse	Non Cendrillon est juste une jeune fille exploitée	Non Cendrillon est juste une jeune fille exploitée	Non Cendrillon est juste une jeune fille exploitée
Prince	Oui	Oui	Oui
Présence de méchant	Oui la marâtre et ses filles, le père de Cendrillon peut être considéré comme tel aussi	Oui la marâtre et ses filles, le père de Cendrillon peut être considéré comme tel aussi	Oui la marâtre et ses filles, le père de Cendrillon
Malédiction	Non	Non	Non
Magie	Oui, la marraine	Oui, l'arbre magique avec les oiseaux	Oui, la marraine la fée
Meurtre ou tentative de meurtre	Non	Non	Non
Torture/Mutilation	Non	Oui, les demi-sœurs se mutilent les pieds pour mettre la pantoufle et les oiseaux leur crèvent un œil	Non
Mort	Non	Non	Non
Mort du gentil(le)	Non	Non	Non
Mort du méchant(e)	Non	Non mais mutilation	Non
Histoire d'amour	Oui	Oui	Oui
Mariage	Oui	Oui	Oui
Fin heureuse	Oui	Oui	Oui
Morale explicite	Oui	Non	Non

Annexe C : Grille de comparaison de *La belle au bois dormant*

La grille de comparaison entre le conte et le dessin animé de *La belle au bois dormant*.

Titres	<i>La belle au bois dormant</i>	<i>La belle au bois dormant</i>	<i>La belle au bois dormant</i>
Auteurs / Réalisateurs	PERRAULT, Charles	GRIMM, Jacob, GRIMM, Wilhelm	CLARK Les, GERONIMI Clyde, LARSON Éric et REITHERMAN Wolfgang
Époque	1697	1812	1959
Princesse	Oui	Oui	Oui
Prince	Oui	Oui	Oui
Présence de méchant	Oui, une fée et belle-mère ogresse	Oui, une sage-femme	Oui, Maléfique
Malédiction	Oui	Oui	Oui
Magie	Oui	Oui	Oui
Meurtre ou tentative de meurtre	Oui, l'ogresse tente de tuer la belle au bois dormant et ses enfants	Non	Oui, le prince tue Maléfique
Torture/Mutilation	Oui, piqure du doigt	Oui, piqure du doigt	Oui, piqure du doigt
Mort	Oui, la belle-mère ogresse se suicide	Non	Oui, Maléfique meurt quand elle est sous forme de dragon
Mort du gentil(le)	Non	Non	Non
Mort du méchant(e)	Oui	Non	Oui
Histoire d'amour	Oui juste à la fin	Oui juste à la fin	Oui rencontre avec le prince avant la fin
Mariage	Oui	Oui	Oui
Fin heureuse	Oui	Oui	Oui
Morale explicite	Oui	Non	Non

Annexe D : Grille de comparaison de *Blanche-neige*

La grille de comparaison entre le conte et le dessin animé de *Blanche-neige*.

Titres	<i>Blancheneige</i>	<i>Blanche-neige et les sept nains</i>
Auteurs / Réalisateurs	GRIMM, Jacob, GRIMM, Wilhelm	HAND David
Époque	1812	1937
Princesse	Oui	Oui
Prince	Oui	Oui
Présence de méchant	Oui, la reine	Oui, la reine
Malédiction	Non	Non
Magie	Oui la reine et ses sortilèges (transformation, peigne, lacet, pomme)	Oui la reine et ses sortilèges maléfiques, transformation et pomme empoisonnée
Meurtre ou tentative de meurtre	Oui, trois tentatives pour tuer Blanche-Neige et la mort de la reine à la fin	Oui, une tentative pour tuer Blanche-Neige et la mort de la reine à la fin, la reine tente aussi de tuer les nains
Torture/Mutilation	Oui, la reine est obligée de danser avec des chaussures de fer chauffés à blanc jusqu'à la mort	Non
Mort	Oui, Blanche neige meurt avant de revenir à la vie et la mort de la reine	Oui, Blanche-Neige meurt avant de revenir à la vie et la mort de la reine
Mort du gentil(le)	Oui Blanche neige meurt en croquant la pomme	Oui Blanche-Neige meurt en croquant la pomme
Mort du méchant(e)	Oui après avoir danser avec les chaussures de fer au mariage de Blanche neige jusqu'à ce que mort s'en suive	Oui après que la falaise s'écroule et qu'elle trouve la mort par accident
Histoire d'amour	Oui	Oui
Mariage	Oui	Oui
Fin heureuse	Oui, Blanche neige retrouve la vie	Oui, Blanche-Neige retrouve la vie
Morale explicite	Non	Non

Annexe E : Grille de comparaison de La belle et la bête

La grille de comparaison entre le conte et le dessin animé de *La belle et la bête*.

Titres	<i>La belle et la bête</i>	<i>La belle et la bête</i>
Auteurs	LEPRINCE DE BEAUMONT Jeanne-Marie	TROUSDALE Gary et WISE Kirk
Époque	1757	1992
Princesse	Non, fille de marchand	Non, fille d'inventeur
Prince	Oui on le découvre à la fin	Oui on le découvre à la fin
Présence de méchant	Oui mais les méchantes sont les sœurs et pas la Bête	Oui mais le méchant c'est Gaston et pas la Bête
Malédiction	Oui sur la Bête	Oui sur la Bête
Magie	Oui, sur la Bête, le château (ses habitants) et le miroir et le sort jetés aux sœurs	Oui sur la Bête, le château (ses habitants), le miroir, la rose
Meurtre ou tentative de meurtre	Non	Oui Gaston tente de tuer la Bête et meurt
Torture/Mutilation	Douleurs causées par la perte de la femme qu'il aime pour la Bête	Douleurs causées par la perte de la femme qu'il aime pour la Bête
Mort	Non	Oui, celle de Gaston
Mort du gentil(le)	Non	Non
Mort du méchant(e)	Pas de mort mais un enchantement qui les transforme en statues de pierre	Oui
Histoire d'amour	Oui	Oui
Mariage	Oui	Non
Fin heureuse	Oui	Oui
Morale explicite	Non	Non

Grille de comparaison F : Grille de comparaison d'Hercule

La grille de comparaison entre la légende et le dessin animé d'*Hercule*.

Titres	<i>Les douze travaux d'Hercule</i>	<i>Hercule</i>
Auteurs	PANDAZOPOULOS Isabelle	CLEMENTS Ron et MUSKER John
Époque	2013 (mythe qui date du temps de la Grèce Antique)	1997
Princesse	Non	Non
Prince	Non (héros demi-dieu)	Non (dieu transformé en humain)
Présence de méchant	Oui : Hera	Oui : Hadès
Malédiction	Oui, Héraclès tue sa femme et ses fils	Non
Magie	Oui	Oui
Meurtre ou tentative de meurtre	Oui, plusieurs meurtres dès le début de l'histoire	Oui on tente de tuer Hercule bébé et ensuite Zeus, et Hercule envoie Hadès avec les âmes dans l'enfer
Torture/Mutilation	Oui, torture mentale	Non
Mort	Oui, plusieurs	Celle de Hadès (mais il ne meurt pas vraiment)
Mort du gentil(le)	Oui, Héraclès meurt à la fin tuer par sa deuxième femme, celle-ci meurt aussi et la mort de Mégara et ses fils	Non
Mort du méchant(e)	Non	Oui (mais étant un dieu il ne meurt pas vraiment)
Histoire d'amour	Oui, plusieurs	Oui entre Hercule et Mégara
Mariage	Oui, deux fois Héraclès se marie	Non
Fin heureuse	Oui/Non, Héraclès meurt mais il rejoint son père sur l'Olympe	Oui Hercule choisit de rester sur terre
Morale explicite	Non	Non